

Robert Marteau

# Œdipe

Opéra

## AVANT-SCÈNE

Le texte qui suit, désigné comme opéra, trouve son prétexte dans *Œdipe à Colone* de Sophocle, et très particulièrement à partir du discours que le Messager sophocléen adresse au peuple de Thèbes personnifié par le Chœur et son Coryphée. Ce discours, c'est celui qu'on entend, à peu de chose près, de la bouche du Messager qui arrive ici dès l'Ouverture.

Je reviens à la tragédie de Sophocle pour dire comment me fut donnée l'alerte, et aussitôt la certitude de me trouver face aux fragments d'un scénario initiatique fondé sur les opérations que l'alchimiste conduit en son laboratoire, opérations qui reproduisent le drame universel et introduisent l'ouvrier à la Connaissance du Réel. Pour preuve d'accession, il reçoit alors le Don de Dieu, la Pierre philosophale grâce à quoi, extrait de la condition et du savoir existentiels, il se voit projeté sur le plan des divins.

Il est dit : « Lorsqu'il (Œdipe) atteignit le seuil abrupt, enraciné dans la terre par des degrés d'airain, il se tint à l'entrée d'une des nombreuses routes qui se coupent en cet endroit, /.../ » Le seuil signale une limite à franchir ou à ne pas franchir et face à laquelle il faut décider. C'est un ombilic, un nœud fait de nombreuses voies. Le choix, comment l'effectue Œdipe? En s'en rapportant aux signes : « /.../ il se tint /.../ près d'un vase dont le flanc porte gravée l'éternelle alliance que se jurèrent Thésée et Piritoos. » Piritoos, ou Pyrithoüs, est l'esprit du règne minéral, celui des mines, minerais, et métaux que ceux-ci contiennent. Son nom est lié aux pyrites, dont le grain, pépin, noyau (πυρήν, ἦνος) se construit étymologiquement sur le mot feu (πῦρ, πυρός).

« S'étant (Œdipe) placé à égale distance de ce vase et du *poirier creux*, /.../ » La présence de ce poirier creux vient confirmer ce qui est avancé plus haut, l'*arbre sec* étant dans la symbolique alchimique l'emblème des métaux. Selon la fable, Piritoos fut choisi comme époux par Hippodamie (la dresseuse de chevaux). Afin de lui complaire, peut-on supposer, il invita aux noces les hommes-chevaux que sont les Centaures. Ceux-ci susciterent de tels troubles au cours de la fête que Thésée et Hercule, amis de Piritoos, s'en mêlèrent et détruisirent une partie desdits Centaures. Il en résulte que le mariage ne fut pas consommé entre Piritoos et Hippodamie, la volatile en tant que fille du roi d'Argos, dont la terre est sous le signe de l'Aigle mercurielle. L'éternelle alliance entre Piritoos et Thésée fut jurée lorsque celui-ci persuada Piritoos de l'aider à ravir Héléne (la fille ou le don de Dieu, objet de tous les désirs), lui-même, en contrepartie, s'engageant à aider son ami à se procurer une femme. Après l'échec de l'union avec Hippodamie, Piritoos et Thésée, d'un commun accord, décident de se rendre aux Enfers pour soustraire

Proserpine-Perséphone-Cora à son ravisseur, Hadès. Tombés tous deux aux mains de ce dernier, Thésée seul sera délivré par Hercule venu s'emparer du chien Cerbère. Au cours de cette ultime phase, signifiée par la délivrance, Thésée devient Adepté, comme son guide et libérateur. Quant à Piritoos, il demeure encore prisonnier de la mine où il veille sur le feu secret au sein des métaux.

Adepté, ayant donc reçu le Don de Dieu, Thésée accueille Œdipe dans le bois des Bienveillantes, près de Colone. Il possède les aptitudes requises pour conduire le pèlerin au but. « Mes filles, rassemblez votre courage (dit Œdipe) : il faut vous retirer sans chercher à voir ni à entendre les secrets interdits. Hâtez-vous de partir. Que Thésée seul reste, car il a qualité pour connaître ce qui va s'accomplir. » Il est peut-être bon de se remémorer les travaux par lesquels Thésée s'est acquis le don, l'adeptat, et l'aptitude à devenir guide. Il y eut le combat contre le Minotaure où il vainquit grâce au fil que lui avait confié Ariane. L'amour d'Ariane, en donnant accès au mystère naturel, ouvre la prison ou labyrinthe, figure du plan mental. L'union avec Ariane ne saurait pourtant se prolonger pour la raison que le héros pérégrine vers le plan surnaturel ou divin. Il abandonne donc Ariane qui en tant que Nature, deviendra l'épouse de Dionysos, fils de Dieu. Thésée poursuit sa route. Il descend aux Enfers, soit dans les entrailles mêmes de cette Nature dont il n'a connu jusque-là que le visage attrayant. Il y trouvera la vraie matière. Il suivra l'enseignement d'Hercule, l'homme à la massue, le combattant, l'alchimiste-chevalier, Phénix bientôt et Médecine universelle après totale transmutation dans la tunique rouge de Déjanire.

« S'étant (Œdipe) placé à égale distance de ce vase, du poirier creux, de la roche Thoricienne et du Tombeau de pierre, il s'assit, puis se dépouilla de ses pauvres vêtements. » De cette roche, personne jusqu'ici n'a déchiffré la signification. Je propose qu'on y voie la roche d'Arès, ou Mars, dont le dieu Thor est la figure au pôle magnétique. Arès-Mars a le fer pour métal. Thor est le dieu au marteau (mars-thor), instrument du minéralogiste, instrument par le jet duquel le guerrier franc, selon Michelet, mesurait le lopin de terre qui allait lui revenir. Le Tombeau de pierre, c'est le lieu où la matière meurt pour renaître après putréfaction, coction, sublimation, suivant le procès du *Solve et Coagula*. Il désigne le foyer de l'alchimiste. « *Antigone*. — Il me vient le désir... de voir le foyer sous la terre. *Ismène*. — Le foyer? *Antigone*. — Le tombeau de notre père, hélas! *Ismène*. — Songe encore... qu'il a disparu sans tombeau, seul, loin de tous... » C'est aussi l'autel pythique, le lieu sacré où s'opère la transsubstantiation. Dans l'Eucharistie, le Christ transsubstantie la Matière, soit le Monde. Nous avons la preuve que cette image fut claire, évidente, présente aux yeux chrétiens pendant des siècles. Elle avait sa source hébraïque dans le serpent d'airain dressé par Moïse. De la Chine au Mexique, aucun peuple ne l'ignorait. Dans l'iconographie spécifiquement chrétienne tout l'art irlandais en témoigne, de même le Christ-Serpent du portail en bronze de la cathédrale de Vérone et, parmi d'autres peintres, Memling, puis le Greco.

Sophocle fait dire au Messager : (Œdipe) « se dépouilla de ses pauvres vêtements. Quand ce fut fait, il enjoignit à ses filles, d'une voix forte, d'aller puiser de l'eau vive pour le bain et les libations. Les jeunes filles gravirent la colline de Déméter printanière qu'on aperçoit de là. Bientôt revenues, elles baignèrent et vêtirent leur père selon le rite ». Ce sont là décrites les premières opérations en

laboratoire, après que l'alchimiste est entré en possession de sa matière. L'eau vive vient pour la rosée, élément actif dans l'élaboration du Grand Œuvre. Recueillie à partir du temps du Bélier (Arès), et lorsque la lune est en croissance, nous constatons ici que, sous le signe d'Arès, et sur la colline de Déméter printanière ou verdoyante, soit de la Déesse Mère, cette eau vive ou rosée est l'objet de la quête ordonnée par le père à ses deux filles : Antigone, Ismène, ζς, ίνος + μήνη, ης = vigoureuse lune; le nom Antigone pouvant se décomposer en άντι (contre) et γονή, ης (procréation, génération, naissance, race).

Dans ce que j'ai nommé opéra, des personnages apparemment nouveaux interviennent, mais chacun d'eux est en vérité un aspect du personnage axial en acte dans le mythe. Ainsi l'Inconnu se révèle comme figure du vieil Œdipe en tant que Laios (Λάϊος), père d'Œdipe dans la fable. Nous retiendrons que Λάϊος est lié de près à λαίος, ά, όν, gauche. Où cela mène-t-il? A ceci, que la gauche, c'est l'Ouest, l'Occident, le lieu où le soleil est occis. C'est en effet à senestre ou dans le sinistre que le soleil disparaît quand il s'abîme, quand il tombe dans le sein, dans le sin-ueux, quand l'engouffre le serpent de mer, le *Sea Snake*, quand ledit Soleil ou *Sun sinks into the sin*, ce dernier vocable ayant pris l'acception de péché par phénomène d'abâtardissement et esprit de rétorsion. Selon cette pente, tout ce qui est à gauche, ou à senestre, est devenu sinistre, domaine de Satan, empire du péché depuis le christianisme, désormais seule religion révélée à l'Univers, à notre Monde pour le moins, et dès lors seule porteuse du sacré universel, à ce titre s'employant à nier le sacré universel qui l'avait précédée. Certes cela va contre la parole du Christ, mais c'est bien ainsi que le monde a pris sa parole et l'a retournée pour fonder le nouveau royaume de ce monde. Ce qui était le côté du cœur, la gauche, la senestre, ce qui était divin devient satanique, espace de perdition. Dès ce moment toutes les cosmologies sont décrétées mensongères et ne relevant que de l'invention, de l'ignorance, de l'idolâtrie, de la superstition, de la magie, etc. On voudra bien se souvenir que dans le sacré universel préchrétien c'était effectivement vers la gauche, la senestre, côté du cœur, espace divin, que les âmes migraient. Se rappeler, en confirmation, la barque solaire des Égyptiens, la barque celtique naviguant vers les Iles Bienheureuses où se situait la terre de la pomme (*awl-land, apple land*), Avallon. Qu'on se remémore le Jardin ou Verger des Hespérides, ponant pour les Hellènes, lieu des pommes d'or que le Dragon (Soufre) garde. Se rappeler, de plus, que la pomme contient avec les pépins (racine, πύρ = feu) l'étoile pentagone, l'étoile du pèlerin, celle qui se lève du compost, et dont l'apparition donne à l'ouvrier le titre de Maître, le rendant apte à poursuivre le pèlerinage à Compostelle (compos-stellae = maître de l'étoile), à l'Occident; étoile qui mène les Mages à la grotte de Bethléem où la Vierge noire a enfanté, demeurant immaculée et prenant la couleur blanche pour se teindre bientôt de la rouge en la royauté du Fils, ces trois couleurs désignant les trois phases de l'Œuvre et son accomplissement.

Dans l'opéra, une Dame apparaît, réplique de Théa-Déméter, Vierge Mère, aspect de Jocaste, femme de Laios, mère d'Œdipe, épouse d'Œdipe, mère d'Antigone, d'Ismène, de Polynice, d'Étéocle, en elle incestueusement conçus des œuvres de son fils Œdipe. Qu'entendaient les Grecs, entendant nommer Jocaste, Ἰοκάστη, ης? Ils entendaient ἴον (violette) et καστεία (pureté, chasteté), racine du latin *castus, a, um* (pur de, qui se conforme aux rites, chaste; antonyme d'*incestus, a,*

*um* = impur, incestueux). Ainsi Jocaste serait la violette chaste, non incestueuse. Sa couleur est celle de la mer (se souvenir d'Io et de la mer violette dans les poèmes homériques). Elle serait la figure de la mer-mère, celle qui se conforme aux rites en recevant chaque soir en son Sein le Soleil, Laïos occis à l'Occident par Œdipe, qu'il a formé de son propre sang et de sa semence, en qui il renaît comme même et nouveau soleil à l'Orient pour s'abîmer encore, en tant que fils, au sein de la mère, et d'elle resurgir. Ce qui est dit, évidemment, c'est la vie perpétuelle de la matière du monde, et son cycle ainsi ponctué : divin → vide → plein → vide → divin, où on aperçoit que vide est anagramme de dive (divin).

Toujours dans l'opéra, le Masque apparaît comme aspect d'Œdipe. Sa massue le désigne Adepté en puissance. Sa victoire sur l'Inconnu, sur l'Œdipe-Laïos et le Dragon thébain, c'est aussi victoire sur soi-même, laquelle lui confère l'Adeptat. A la fin de cette dernière phase, ou phase de rubification, il reçoit le Don de Dieu, fruit des noces chimiques entre lui et Jocaste retrouvée, entre Soufre et Mercure, entre le Serpent et l'Aigle, le serpent à plumes étant figure de la Pierre philosophale; et paradigme de l'Œuvre le caducée d'Hermès où un double serpent s'érige le long d'une baguette, d'une fuste, d'une flûte, d'une colonnette que somment deux ailes.

Les Bienveillantes ou Euménides sont aussi les Érinyes, les Furies, les sauvages, les querelleuses. Faites pour accueillir ceux qui agissent selon les rites, lesquels reproduisent les lois cosmiques émanant du divin, elles se déchainent contre quiconque y contrevient.

Le Messager, c'est l'ange annonciateur, l'esprit qui court le monde, le *spiritus mundi*. Qu'il soit vêtu de vert, selon la tradition.

Le Scribe, à n'en pas douter, est égyptien.

Le Commissaire, ses Spires, le Propédeute (en qui on verra un instructeur, non pas un étudiant), le Thérapeute (celui qui soigne), tous, à des degrés divers, sont des personnages serviles commis au maintien de l'ordre dans la cité, à la bonne marche et à la bonne santé du citoyen. Ismène et Antigone leur sont d'abord seules perceptibles; plus tard, ils percevront partiellement l'épiphanie d'Œdipe.

Le Corbeau est la figure totémique de la première phase, la phase au noir, ou de la tête de mort. Elle correspond à la crucifixion (matière en croix, dans le creuset, le crucible) sur la Montagne du Crâne ou Golgotha. Les peuples amérindiens de la côte nord-ouest du Pacifique tiennent le Corbeau pour leur géniteur divin.

Les Colombes constituent l'emblème de la phase au blanc ou albification. La Vierge noire est alors devenue blanche. Le Dragon aptère a pris les plumes de l'Aigle. Le combat se déroule entre le chevalier-alchimiste et le Dragon ailé, aussi bien l'Aigle fixée. Au cours de la bataille, la matière blanche de l'Œuvre s'ensanglante ou rubifie. Nous sommes entrés dans la troisième phase, phase au rouge, rubification, la phase du Phénix, celle des noces chimiques. Sur leur couche de plumes blanches, les enfants royaux se conjoignent, se conjuguent et forment ce Don de Dieu offert à l'Alchimiste, Adepté désormais pour avoir atteint le plus haut degré dans la Chevalerie d'extraction, degré de ceux qui, ayant extrait la vraie matière, ayant sur elle opéré *cum spiritu* et selon le vrai rite, peuvent s'extraire de la commune condition et accéder au plan où leur est dévoilée la réalité surnaturelle cachée au sein de la nature; peuvent voir, comprendre, connaître la

matière du monde, le vide et le divin, le perpétuel et l'infini, soit tout ce que leur ancienne nature humainement finie leur interdisait.

Cavaliers au sein de la cabale, ils ont triomphé de la risée comme des sévices. Accompagné de l'ὄνος, l'âne, le καβάλλης, le *caballus*, la rosse, la Rossinante porte le chevalier errant, don Quichotte, au Royaume, malgré la dérision. Et Sancho? Il est avec son âne, son *jumento*, la matière même de l'Œuvre, méprisée des ignorants, mais que la Science de Musique qu'est l'Alchimie change en or ainsi que le signale l'âne musicien de l'art roman.

Pour ce qui est de la prosodie, l'impair s'est imposé. La prose risquait d'être trop laxive pour que s'exerce sans relâche le contrôle. L'affaire va généralement à cloche-pied par heptamètres et pentamètres, en imitation de la poésie japonaise.

Ma voie, j'ai toujours voulu la vérifier sur les travaux du seul Maître que je connaisse, Eugène Canselier. En hommage, je lui offre ce travail. Que mes faux pas ne lui soient point pour autant imputés.

## LIEU, PERSONNAGES, COSTUMES

Le lieu, c'est aussi bien le laboratoire de l'alchimiste que l'Œuf philosophal, ou le vide que s'exerce à susciter en son cœur quiconque invite les divins.

Le Scribe porte le pagne de coton blanc qu'on lui voit dans les peintures égyptiennes.

Le Messager est vêtu de vert.

Théa (Déméter) est en tunique vert et noir.

Piritoos est habillé d'un pantalon de chauffe, coiffé d'une casquette assortie. Il a une chemise à carreaux bruns et un tablier de cuir attaché à la ceinture. Il tient un marteau dans sa main droite.

Ismène est en jaune très pâle.

Antigone en jaune plus foncé.

Cora porte une tunique à fleurs.

L'Inconnu est vêtu à la manière des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il tient un bourdon à la main.

La Dame est noire, d'abord vêtue d'une tunique violette avec des fleurs faites de points feux, à cinq et huit pétales, comme on les voit sur le vêtement des vierges byzantines. La tunique en se détachant découvrira une robe de dentelle blanche. La Dame est coiffée d'un hennin de même matériau et de même facture que la robe.

Les Bienveillantes sont en tunique noire pour 1, blanche pour 2, rouge pour 3.

Le Commissaire, le Propédeute, le Thérapeute sont en costume de ville; les Sbires en treillis.

Le Masque est costumé, à peu de chose près, comme l'Inconnu. Dessous, il est vêtu de blanc. Il porte une massue.

Thésée revêt une tunique blanche qui lui vient aux genoux. Un lion rouge est peint sur la poitrine; un serpent rouge emplumé de vert orne verticalement la partie dorsale.

L'Alchimiste est un Chinois. Les deux dragons de Chine et des étoiles à cinq branches décorent sa robe.

---

Les fragments d'*Œdipe à Colone* sont cités dans le français de Robert Pignarre.